



manifestement peint vite présente
dans le cadre des expositions hub square

Michaël Viala Rayonnement

du 15 mai au 19 août 2012
vernissage musical mardi 15 mai à partir de 19h

blockhaus du hub studio , 21 rue jean simon de voruz, 44200 nantes
contacts : www.mpvite.org | 02 49 44 48 00 | collectif.hub.free.fr | 06 63 00 62 03

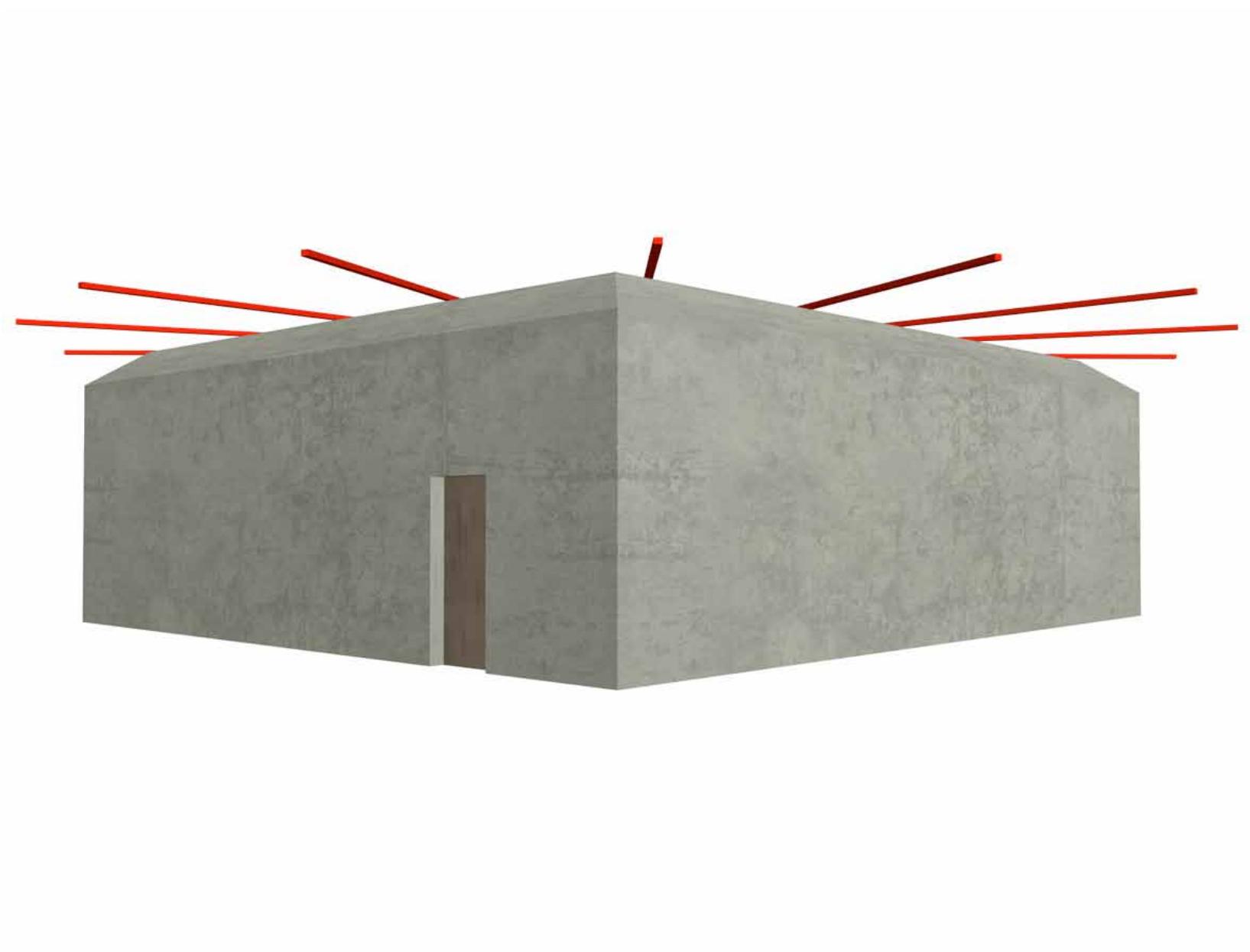
MPVite reçoit le soutien de l'Etat - Préfecture de la Région des Pays de la Loire - DRAC des Pays de la Loire,
du Conseil Régional des Pays de la Loire, du Conseil Général de la Loire Atlantique et de la Ville de Nantes.

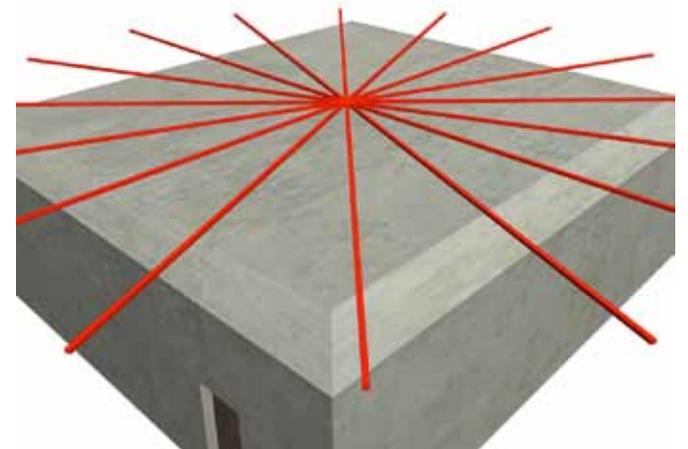
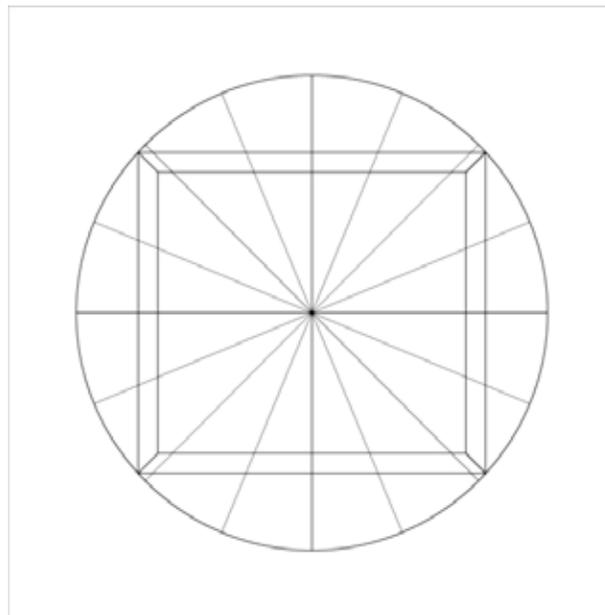
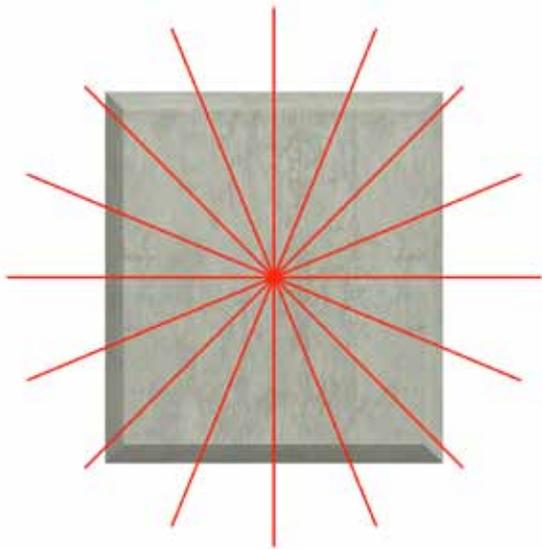
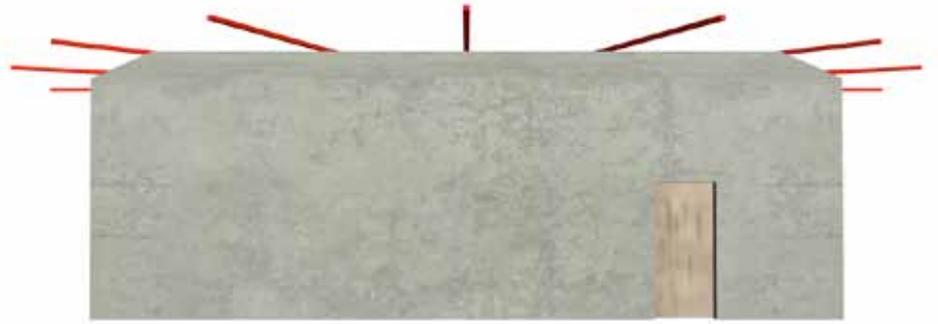
Le partenariat avec le HUB SQUARE, entamé en 2010 avec l'invitation de John Cornu, se poursuit en 2012. Après Carole Rivalin, MPVite propose une carte blanche à Michaël Viala, un artiste dont les préoccupations ancrées dans l'espace urbain devraient trouver dans ce site un terrain d'expérimentation propice.



“Rayonnement” est le projet présenté par Michaël Viala

Celui-ci s'inscrit dans la démarche de l'artiste investissant ce lieu spécifique qui se trouve dans un espace public, en interrogeant sa structure et son plan. Partant ainsi de son contexte formel, Michaël Viala établit un cheminement visuel dans lequel le bâtiment est englobé dans une continuité d'éléments circulaires. Ainsi la géométrie présentée est donnée à voir dans sa globalité pour les usagers des immeubles environnant. Le plan inscrit le lieu ; de la forme presque carrée de ce bâtiment différents diamètres de cercle prennent traces, ainsi ce lieu devient le point de départ d'un ensemble infini de cercles concentriques. La circonférence permet un déplacement morcelé, invitant les visiteurs à prendre du recul afin de saisir ce lieu dans sa globalité. Jouant ainsi avec les différents plans, la géométrie de Michaël Viala nous invite à en parcourir la circonférence pour en saisir le rayonnement





MICHAEL VIALA

“ Mon travail est une réflexion sur la praticabilité de la sculpture et de l'espace, par rapport à ma perception de l'espace urbain, forme, texture, circulation, formatée par la pratique du skate-board.

Mes travaux sont liés à l'architecture et la configuration du lieu dans lequel ils sont montrés. Certains sont modulables et peuvent s'inscrire dans des sites différents. Des dessins, maquettes et vidéos sont aussi produit de façons autonomes ou inclus dans des installations. Les méthodes pour mettre en oeuvre le travail sont diverses : l'application de systèmes générés par des relevés métriques, topographiques, les spécificités des matériaux utilisés, la modulation d'éléments identiques, l'énumération des possibilités et des configurations, la circulation dans l'espace, la fonction du lieu, la géométrie, la prise en compte des détails architecturaux... Les couleurs et les surfaces sont des paramètres importants, ainsi que les modes de constructions. J'essaie de mettre en jeu des expériences plastiques, physiques, mentales (renversement, points de vue, exercice de réflexion...). “

Michaël Viala, 2000



“ Module 53, 54, 55” (détail), contre-plaqué, acrylique, 2005



▲ "Module n°43", 2003-2006, 3 plaques de contre-plaqué 3mm, dimensions variables

▼ "Module 41", contre-plaqué, 300 x 22 x 15 cm, 2004



"Module 2,3,4", chacun 150 x 100 x 40 cm, bois et acier, 1998 ▲

"Module 46", contre-plaqué, 150 x 150 x 254 cm, 2004 ▼



“ Les enjeux du travail de Michaël Viala se situent explicitement dans le prolongement des expériences minimalistes historiques. Simplicité, littéralité, aspects géométriques et modulaires peuvent caractériser les œuvres en volume d'échelle humaine à l'origine de ce travail, qui suscitent ainsi chez le spectateur des réactions, physiques et intellectuelles, touchant à l'expérience directe de leur perception dans l'espace réel. La forme et la mise en place de ces pièces peuvent rappeler qu'elles furent parfois pensées en référence aux structures modulables utilisées pour la pratique du skate-board. Sans qu'il ne s'agisse de répliques ou de véritables transpositions, c'est presque inno- cemment qu'elles génèrent ainsi des interrogations sur les notions de circulation, de parcours, mais aussi sur leur éventuelle fonctionnalité ou praticabilité. [...] ”

Patrick Perry, Offshore n°7, Février 2005.



“Module 45”, contre-palqué et peinture acrylique, dimensions variables, 2003



“Module 42”, palettes et contre-plaqué filmé, métal, 206 x 80 x 55 cm, 2003



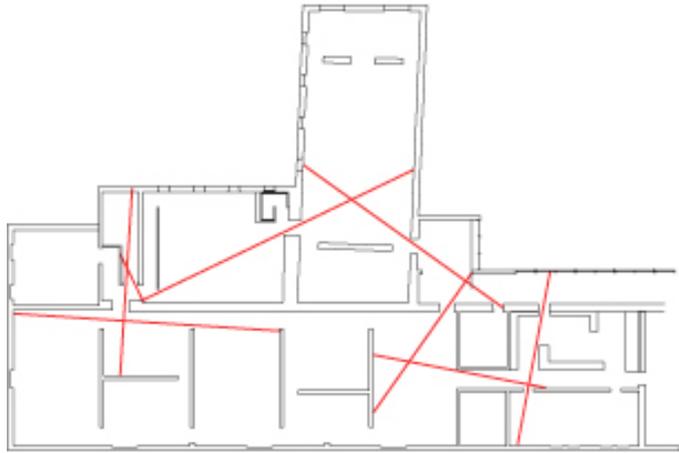
Vues de l'exposition *Bertrand Parinet, Michaël Viala*,
La Vitrine, galerie de ENSAPC, Paris, 2006.

"Module 59", contre-plaqué, acrylique, 563 x 15 x 15 cm, 2006
"Module 60", contre-plaqué, acrylique, 90 x 90 x 15 cm, 2006



"Module 58", contre-plaqué, acrylique, 563 x 153 x 1,5 cm, 2006





Architecture en lignes, 2010
Exposition collective au Musée Régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon

▼ lignes, rubans vinyle de marquage industriel, largeur 5 cm





“ D11/5-6-7-8 ”, marqueur sur papier, 52 x 52 cm chaque, 2011



“ D11/13 ”, [détail] marqueur sur papier, 72 x 102 cm, 2011



Michaël Viala présente, à travers ses sculptures, des objets autonomes qui sont révélés par des formes répondant à des modalités physiques de l'espace dans lequel ils sont construits et ainsi déterminés. Les questionnements qu'il porte face à l'environnement, ainsi que sur les notions de spatialité, sont ainsi croisés dans sa démarche artistique.

Le point de départ de cette démarche étant déterminé par cette question fondamentale : « qu'est-ce qu'une exposition ? ».

On comprend donc facilement que celle-ci est intrinsèquement et intimement liée à la conception et création de ses pièces. Ce postulat réflexif de départ sur « l'exposition » désigne traditionnellement deux notions fondamentales, à savoir l'espace et le temps où des objets rencontrent un public.

De ces deux critères se dégagent aussi différents axes terminologiques et paramètres à prendre en compte qui sont : le lieu, l'espace, le temps, la rencontre, le public, l'objet.

Ainsi en élaborant ce protocole, Michaël Viala est porté par ces différents questionnements. On se trouve donc dans une mesure composée de deux temps : le premier serait un temps pour l'espace, le second étant celui où les œuvres se dévoilent.

Cette problématique peut sembler être évidente à première vue l'individu évoluant dans l'espace et le temps, dans une temporalité que l'on pourrait qualifier

d'immédiate et contextualisée « ici et maintenant ».

Nous progressons dans des architectures, dans des espaces tout au long de notre vie. Nous sommes donc confrontés à des paramètres de déplacement et de circulation d'un lieu à l'autre, d'un point A à un point B, en traversant comme des éléments primaires et originels notre condition.

La notion d'exposition est un temps déterminé, un temps donné dans un contexte défini. Ce qui est important est de rendre compte de ces éléments et de mettre en exergue la relation coexistante entre « l'œuvre, le spectateur et l'espace ».

De cette triangulaire est née la démarche artistique de Michaël Viala. Dans ces trois paramètres s'inscrivent la réalité temporelle et anthropologique que l'artiste nous donne à voir.

C'est ainsi que la première étape passe par l'observation et l'appréhension du lieu. C'est à cet instant que Michaël Viala questionne la perception de son environnement par le regard, par la circulation, interrogeant spatialement le lieu déterminé par sa fonction, par sa vocation emblématique de l'espace...

Ensuite vient le temps du prélèvement topologique. A la manière d'un cartographe Michaël Viala prend en compte les données physiques de l'espace et dresse ainsi la cartographie des éléments déterminants en cataloguant les dimensions, les couleurs et les

matériaux.

La conception in-situ prend place dans l'atelier. En travaillant sur plans et élaborant des dessins, les propositions prennent formes.

C'est sur le principe « d'allers-retours », d'échanges que cette conception se prépare. L'inscription de l'œuvre dans l'espace est une démarche d'ouverture et de coopération permettant ainsi l'élaboration des derniers moments de phases d'exécution et de réalisation. Les œuvres générées sont principalement des éléments de type module dont l'épuration formelle s'insère dans l'espace.

Cette démarche permet la mise en œuvre d'une adéquation entre l'espace et le spectateur.

Une jonction où deux univers se croisent ; l'un laissant sa place à l'autre et de ce fait permettant aux visiteurs d'être à la fois acteur et spectateur. L'essence même de ce paramètre étant lié à la circulation mettant ainsi nos sens en éveil sur différents axes : visuel, physique ou mental.

Chaque œuvre est un espace défini par les paramètres des lieux dans laquelle elle s'inscrit. Le protocole de l'écriture à la conception est une démarche artistique ; chaque proposition étant un acte offert aux sens.

par Sabrina-Ambre Biller



Un module est un élément unitaire permettant, en combinaison avec d'autres, de constituer un ensemble. On retrouve ainsi de manière conjointe les différents aspects permettant d'aborder cette notion de module d'un point de vue étymologique et réflexif en décryptant la démarche de l'artiste, tout au long de ce billet.

En partant du mot module, issu du latin *modulus* – la mesure, la règle – et de son diminutif *modus* – la mesure, la dimension, la proportion – la réflexion accroche son point d'ancrage afin de saisir les axes de la démarche artistique de Michaël Viala.

Ainsi les modules de l'artiste sont élaborés à partir d'un objet unique, mais ils peuvent être aussi en relation avec une pluralité d'objets agencés.

La modularité ainsi opérée permet d'en déterminer les possibles, et les axes. Éléments juxtaposables et adaptables à d'autres de même nature ou concourant à une fonction similaire.

Quelle en est l'origine ? Quel rapport existe-t-il entre le « module » composé d'un objet unique ou celui répondant à l'agencement de multiples objets ? L'agencement modulaire détermine les possibilités en induisant ce que l'on peut faire dans un espace donné.

Pour Michaël Viala, tout a débuté avec sa pratique du skateboard, au cours des années 80. Celle-ci va être intrinsèquement liée à son travail artistique. Elle a été déterminante dans son regard et sa manière

d'appréhender le monde en se focalisant par cette pratique sur la façon de s'approprier et occuper l'espace urbain. Portant ainsi son regard sur des détails architecturaux, croisant ainsi les éléments de son environnement, les utilisant sous forme de tremplin, il en réinvente ainsi l'usage et la fonction.

Si cette approche textuelle reste chronologique, c'est qu'elle a toute son importance dans son cheminement artistique et qu'elle est liée à sa démarche contemporaine.

Les premiers travaux et questionnements croisant cette réflexion sur les « modules » furent la mise en oeuvre d'un prélèvement de l'espace urbain réalisé en vidéo en 1998, avec l'utilisation d'une caméra super 8.

Michaël Viala s'inscrit ainsi, à la manière des explorateurs du XVIII^e siècle, comme un observateur qui catégorise le monde qui l'environne. Il réalise ce processus sous forme de catalogage, image par image, de tous les éléments praticables en skateboard. Cette réalisation portera le nom de « spot ». Il peut s'agir d'un élément précis, d'un plan incliné, de trois marches, de tous lieux de l'espace urbain où la pratique du skateboard est possible. Cette diversité de formes et de lieux soumis aux regards semble anodine, imperceptible auprès du néophyte. Cependant, par cette démarche de déplacement cartographique, l'artiste nous suggère un autre regard d'occupation de l'espace urbain que nous traversons continuellement.

Ce sont donc les éléments assemblés qui permettent, au travers de la déambulation dans la ville, de tourner autour, d'en faire repérage sans pour autant en faire usage « je tourne autour de ces éléments sans planche... ».

Lorsque l'on rencontre la première fois les volumes de Michaël Viala, on ne peut que constater qu'ils sont historiquement reliés aux formes développées par l'avant-garde minimaliste lors des années 60 – 70. Ce qui nous permet de nous détacher de cette époque sont les notions physiques et formelles émanant de ceux-ci car ces différents volumes nous sont donnés à la vue et à la pratique.

Même si l'on considère que la pratique du skateboard représente une intersection avec sa création artistique, les volumes agencés au sein de l'exposition – de par leurs combinaisons modulaires – posent la problématique de l'accrochage et de la circulation.

Interrogeant ainsi par ce déplacement le rôle et l'enjeu d'une exposition, il questionne les fondements et la fonction d'une pièce mise en expôt dans un lieu spécifique tel qu'une galerie d'art, musée,...

Ainsi le lieu où cette mise en espace s'opère détermine la circulation et les différents points de vue, tout en donnant des perceptions modulables dans leurs fonctions par jeux de combinaisons qui trouvent ainsi leur finalité dans l'accrochage.

Les premières pièces de Michaël Viala sont des modules autonomes posés à même le sol. Par la suite, ses réalisations vont être orientées très rapidement vers des paramètres intrinsèques à l'espace et au lieu générant ainsi des protocoles pour l'œuvre créée « in situ ».

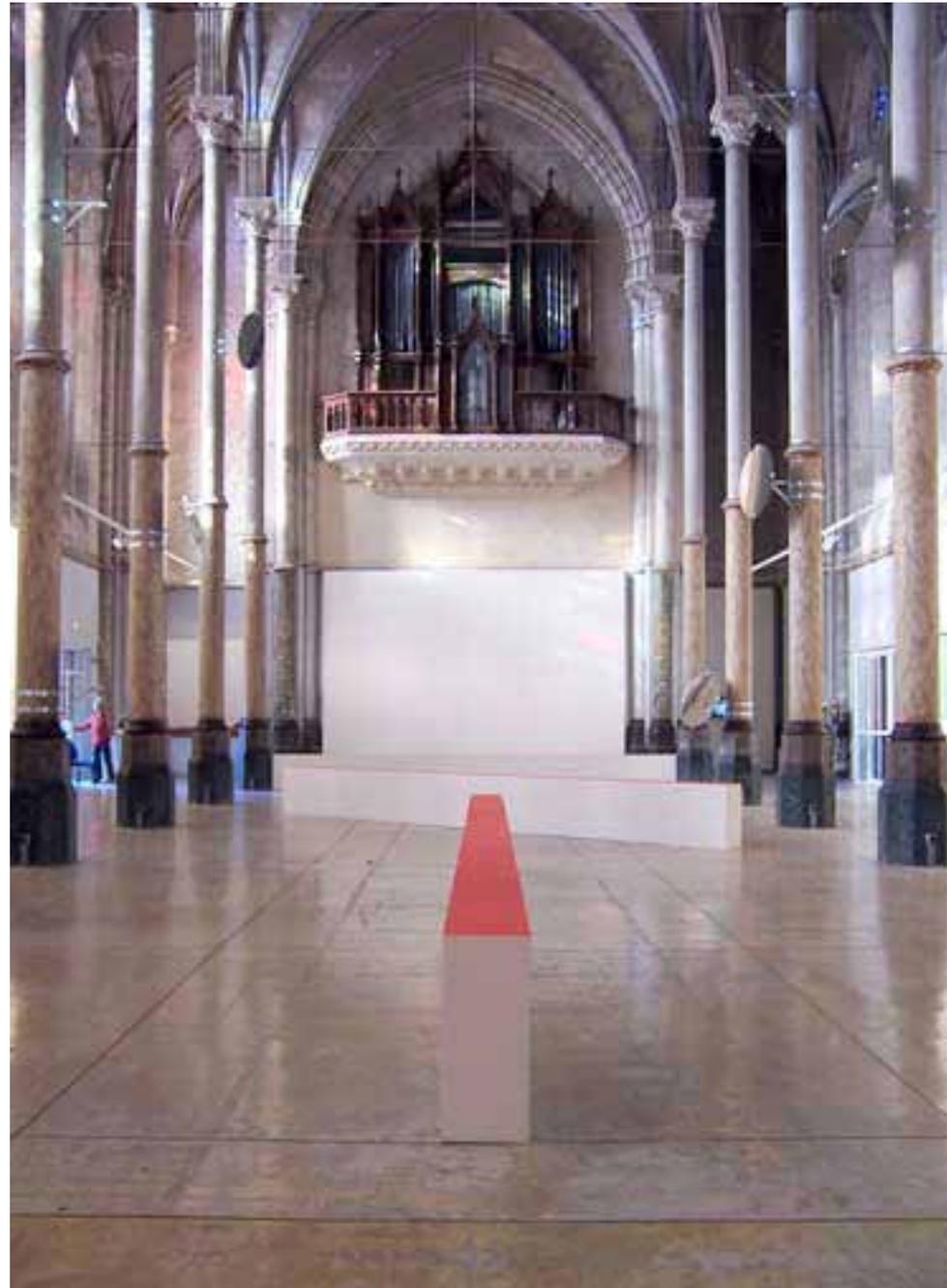
Ceux-ci sont des volumes que l'on peut pratiquer, dans un cadre où ils sont comme décontextualisés, un paradoxe prend place face à leurs réceptions et à leurs appropriations. Il s'en dégage une translation et corrélation dans le processus créatif. Ce qui interpelle est cette jonction entre l'espace praticable et la pratique de l'espace. Ainsi le déplacement entre les modules sur lesquels on peut se mouvoir, permet un basculement pour interroger l'espace qui se trouve entre et autour.

Produire une œuvre reste pour Michaël Viala une proposition modulable, un parti pris ; les données étant générées par le lieu permettent une flexibilité de la forme finale. Les éléments peuvent être positionnés sur différentes faces induisant un changement de configuration et de perception, le lieu devient alors une sorte de terrain de jeu où la forme module devient elle-même la pièce centrale de ce jeu.

Le glissement opéré permet d'être resitué à l'autre. Éléments dans leurs fonctions sont ainsi, par ce jeu d'agencement dans l'espace, liés à notre déplacement et notre perception, interrogeant et questionnant la fonctionnalité même de l'objet qui est soumis en regard.

C'est ainsi comme le présente Michaël Viala que « le monde environnant est constitué d'architecture et d'espace, de modules agencés entre eux, et ceux-ci de manière modulaire... »

par Sabrina-Ambre Biller



“ Module 61, 62, 63 ”, contre-plaqué, acrylique, 753 x 66 x 28 cm, 2006

Michaël Viala

Né en 1975 à Nîmes.

Vit et travaille à Montpellier.

Enseignant, École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier

Scénographe de la compagnie Interstices

2000

D.N.S.E.P. École Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes.

1998

D.N.A.P. École Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes.

Expositions personnelles

2012

module, espace, ligne, Living Room, Montpellier

2011

Galerie Vasistas, Montpellier.

2003

Sculpture, galerie Jean Brolly, Paris.

Expositions collectives

2012

-La norme et la surprise, Le Vallon du Villaret, Bagnols les Bains

2011

-Drawing room 011, Montpellier.

2010

-Architecture en lignes, M.R.A.C., Sérignan.

2009

-Le bureau des ouragans, Lieu Commun, Toulouse.

-Salon du dessin contemporain, Montpellier.

-Art protect, Galerie Yvon Lambert, Paris.

-Selection vidéo (artisteslr), musée d'art contemporain de Sérignan.

2008

-Les 20 ans de Nemausus, Nîmes.

-Galerie Philippe Pannetier, Nîmes.

2007

-Nightshot#2, Château de Malves en Minervois.

-Art protect, Galerie Yvon Lambert, Paris.

2006

-Carré Saint-Anne, Montpellier.

-La Vitrine, galerie de l'ENSAPC, Paris.

-L'Exposition Là, Château de Malves en Minervois

-Carte Blanche à la galerie Jean Brolly, Musée Matisse, Le Cateau-Cambrésis.

-Stocks en Stoks, Aperto, Montpellier.

2005

-Galerie Vasistas, Montpellier.

2004

-En mouvement, galerie Jean Brolly, Paris.

-Ateliers Ouverts, Castel Coucou, Forbach.

-Space is the Place, Centre culturel de Bonnefoy, Toulouse.

-Lindre 03, Castel Coucou, Forbach.

2003

-Un cabinet de dessin et oeuvres sur papier, galerie Jean Brolly, Paris.

-Rencontres n° 22, La Vigie, Nîmes.

2002

-Mulhouse 002, parc des expositions, Mulhouse 2001

-Échappée, chapelle des Capucins, Aigues Mortes.

-Galerie la Salamandre, Nîmes.

-5, espace Volkssystem, Toulouse.

-Friends, galerie Vasistas, Montpellier.

-Talgo, résidence et exposition galerie Piano Nobile, Genève.

2000

-Incursion / excursion, Carré d'Art, Musée d'Art Contemporain de Nîmes, E.S.B.A.N.

-Parking ombragé, Barjac.

1999

-Espace d'espèce, E.S.B.A.N.

-Staring at the sun, E.S.B.A.N



“Module n°44”, 2003-2006, 3 plaques de contre-plaqué 3mm, dimensions variables.

Vues de l'exposition *Carte blanche* à la galerie Jean Brolly, Musée Matisse, Le Cateau-Cambrésis, France, 2006.

Scénographie, Cie Interstices

2011

-Woyzeck, théâtre de l'Echangeur, Paris, Espace Malraux - Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Théâtre Antoine Vitez, Aix-en-Provence, Espace Pluriels, Pau, Théâtre d'Arles.

2010

-Woyzeck, la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, CCN de Rillieux-la-Pape / Cie Maguy Marin, Théâtre du Périscope, Nîmes., La vignette, Montpellier.

2008

-Une saison en enfer, La Fonderie, Le Mans.
-Faux Bals II, Barbe-Bleue, l'opéra de l'homme amer, théâtre de l'Echangeur, Paris, théâtre Antoine Vitez, Aix en Provence.

2006

-Faux Bals II, Barbe-Bleue, l'opéra de l'homme amer, La vignette, Montpellier.

Commande publique / concours / bourses / résidences

2012

-Résidence collège Joliot Curie, Sète.

2011

-Intervenant, Les Diffusions de l'abstraction : Le rôle de la presse dans la seconde moitié du XXe siècle, musée Fabre, Montpellier.
-Résidence, Living room, Montpellier.

2010

-Résidence, été 2010, ESBAMA.

2009

-Workshop, École d'Art d'Aix en Provence

2008

-Workshop, École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier.

2007

-Aide individuelle à la création, DRAC Languedoc Roussillon.

2006

-Workshop, École Supérieure des Beaux-arts de Montpellier.

2005

-Workshop, École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier.

2004

-Intervenant, 1er séminaire sur les glisses urbaines, Marseille.

2003

-Résidence, atelier de Lindre-basse, organisée par le Centre d'art contemporain La Synagogue de Delme. 2002
Aide individuelle à la création (DRAC Languedoc Roussillon).

2001

-1er lauréat concours R.T.E, mise en couleur des pylônes "Ritchie".

1999

-1% Ecole primaire Marguerite Long, Nîmes.

Publications (sélection)

2011

-REVu, Michaël Viala - module, espace, ligne
texte de Sabrina-Ambre Biller

2010

-Archistorm n° 42.

2006

-Catalogue Lindre 03, Centre d'art contemporain La Synagogue de Delme.
-Offshore n°12, Nos Histoires, texte de Guillaume Gilles.

2005

-Offshore n°7, n°8.

2003

-Catalogue FIAC 2003, galerie Jean Brolly.

2002

-Site Internet : www.michaelviala.com
-Catalogue Mulhouse 02, Tract n°7.

-CDRom 1.0, sélection travaux
1998/2001.

2001

-Regard (avril-mai)

2000

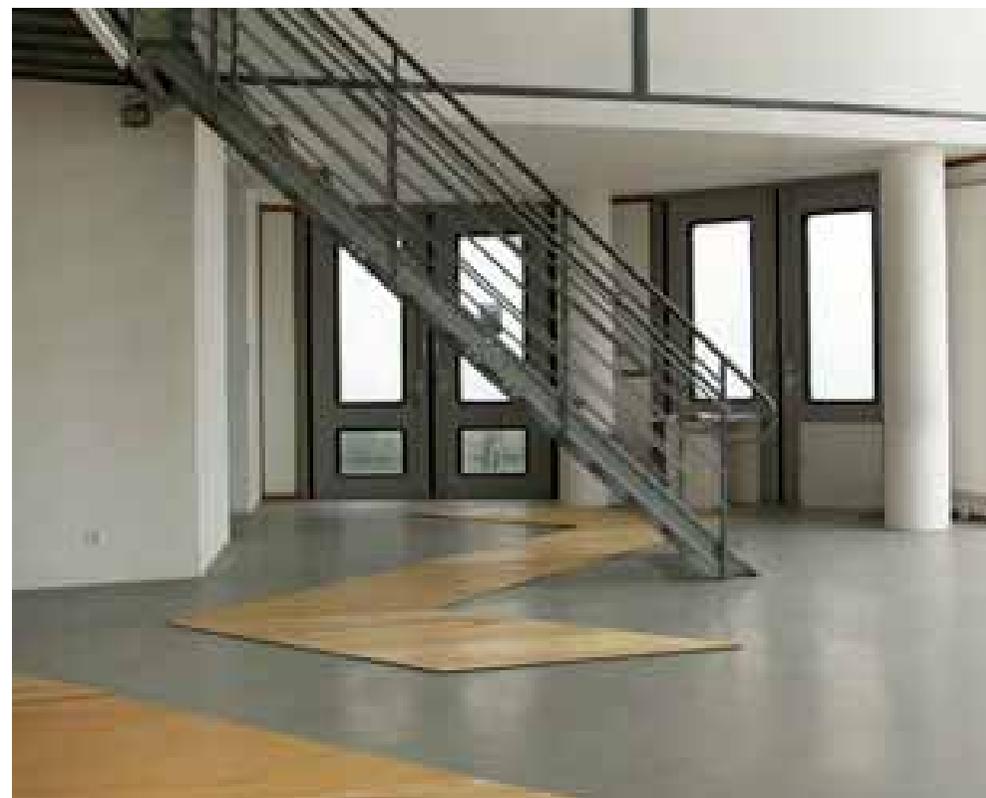
-Tract n°1.

1999

-Voco, cd audio (Palix/Coulter)
conception graphique.

1998

-Catalogue Opus Facere.



"Module 68", contre-plaqué, vitrificateur

Vues de l'exposition *Showroom*, Némausus, Nîmes, France, 2008.

Autour de l'exposition...

ATELIER

MPVite | STArt
action culturelle

Education au regard et sensibilisation à l'art

A l'occasion de l'intervention de Michaël Viala sur le blockhaus du HUB, **STArt propose un atelier dédié à la découverte de cette oeuvre éphémère** située au coeur d'un quartier en pleine mutation : L'Île de Nantes, aux abords de la Place de la République.

Au travers d'une visite accompagnée d'une médiation, cet atelier invite le jeune public à venir découvrir une œuvre hors des lieux traditionnels habituellement consacrés à l'art (musées, galeries) et à expérimenter ensuite la création d'un volume en fonction d'une architecture sous forme de maquettes.

Sur demande, et sous réserve de sa présence, une rencontre avec l'artiste pourra être organisée à la suite de la visite.

Atelier *Les P'tits Installateurs* : production d'une œuvre en miniature en s'appuyant sur une architecture.

Public : enfants de 7 à 13 ans (du CE à la 5^{ème}, et centres de loisirs)

Nombre de séances, nombre d'heures : 1 séance / 2h

Contact action culturelle : Pauline Avril, start.mpvite@gmail.com // 02 49 44 48 00 - 06 80 52 83 59

Présentation et tarification de l'atelier sur demande

STArt

En 2009, STArt, sous l'égide de l'association MPVite, a débuté un travail plus spécifiquement tourné vers le jeune public, prolongeant ainsi son objectif de promotion de la jeune création et de sensibilisation à l'art contemporain.

Nous mettons en avant, dans les projets adressés au jeune public, une approche de l'art qui ne s'attache pas au simple fait d'apprendre mais bien de construire un regard, une réflexion, aboutissant ensuite à une production, le plus souvent collective. Pour cela nous invitons les jeunes publics à prendre la place des professionnels de l'art, à se mettre dans la peau d'un critique, d'un artiste, d'un commissaire, etc.

Des artistes, des critiques, des conférenciers (tous issus du milieu artistique et culturel), sont invités à participer aux différentes actions. Au travers de ces invitations, notre intention est de s'inscrire dans le réseau de l'art contemporain afin de tisser des liens et de travailler en collaboration avec les institutions culturelles et les associations implantées à Nantes et en région.



CONTACT ACTION CULTURELLE :

Pauline Avril

start.mpvite@gmail.com

tel : **02.49.44.48.00 / 06.80.52.83.59**

Informations pratiques...

MANIFESTEMENT PEINT VITE

Créée par des artistes, l'association MPVite oeuvre à la promotion de l'art contemporain et soutient plus particulièrement la jeune création.

MPVite fait confiance aux jeunes plasticiens professionnels et leur offre son soutien par un accompagnement personnalisé (production d'oeuvres, organisation d'expositions, diffusion, éditions, action culturelle, collaborations avec des entreprises, etc..)

En rassemblant de nouveaux artistes de talent et en invitant le plus grand nombre à rencontrer leurs oeuvres, l'équipe de MPVite fait le pari de développer la familiarité du public avec ce domaine artistique exigeant. Pour cela, elle souhaite démultiplier les occasions de rencontre avec les artistes et leurs créations.

La fréquentation des lieux d'art doit devenir une pratique culturelle à part entière, tout comme l'achat d'oeuvres et de publications. La France a du retard à ce titre, quand sa voisine allemande regorge de musées, centres d'art, galeries et festivals. Nantes et sa région sont sur la voie de ce dynamisme artistique et dans ce contexte, MPVite a son rôle à jouer : aider les artistes à produire et s'exposer et développer l'engouement du public pour l'art contemporain.

LE COLLECTIF HUB

HUB est un collectif d'artistes, musiciens, poètes, plasticiens, performeurs réunis par la volonté de décloisonner les démarcations qui séparent les domaines de la création et de mieux les intégrer à la vie créative locale.

Le collectif HUB gère un local de répétitions musicales dans un Blockhaus (21 rue Jean Simon de Voruz), des créations artistiques, des disques, et un espace dédié à l'art actuel en extérieur. Ses actions plurielles se développent au travers de productions et diffusions, d'éditions et d'événements.

L'effectif du collectif varie en fonction de ses projets et partenariats en cours.

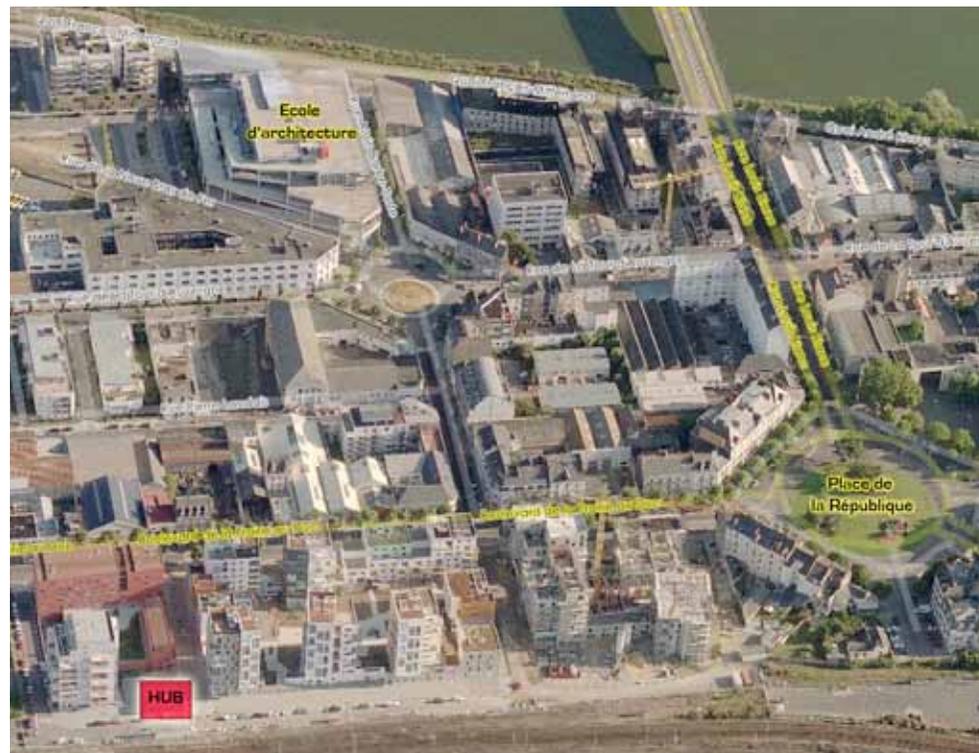
HUB est partenaire du pôle Régional de musiques actuelles amplifiées des Pays de la Loire.

Sur PLACE(s) devient HUB SQUARE

Les parties extérieures du Blockhaus, ses murs se voient régulièrement transformés en lieu de créations d'art contemporain ; il est bordé d'une place et d'une rue piétonne. Ce contexte urbain présente ainsi des caractéristiques plastiques étonnantes qui interagissent avec les architectures d'habitations avoisinantes, et revêt les qualités d'un espace public propice aux échanges.

Le programme d'exposition "Sur PLACE(s)" devient d'ailleurs "HUB SQUARE".

C'est dans ce cadre que MPVite interviendra pour la troisième fois, après avoir présenté des installations de John Cornu et Carole Rivalin. Cette fois, c'est Michaël Viala, le dixième artiste plasticien invité dans ce contexte, qui interviendra du 15 mai 2012 à la fin août 2012.



Installation extérieure visible tous les jours

HUB - 21 rue Jean Simon de Voruz*, 44200 Nantes

*à l'angle de la Rue de l'Estuaire et de la rue piétonne Jean Simon de Voruz qui rejoint le boulevard de la Prairie au Duc

Pour toute information : mpvite@gmail.com - 02 49 44 48 00 -

Contact presse : Linda Belliot Dos Santos : 06 60 89 40 10

HUB - Siège Social: 21 rue Jean Simon de Voruz, 44200 Nantes
Adresse Postale: 67 rue de la Ribaudière, 44440 Joué sur Erdre
tel: 0663006203 - mail: carine.hub@free.fr

MPVite - 3 rue Dufour - 44000 Nantes - www.mpvite.org - mpvite@gmail.com

